

NOTE D'INTENTION

Août 2006. Après plusieurs jours à attendre son appel, j'ai décidé de partir à sa recherche au risque d'être déçue. J'ai rodé pendant deux mois entre Saint-Ouen et l'Île-Saint-Denis. Du centre commercial Quai des Marques au Marché aux Puces, du Macdo Garibaldi aux cités audoniennes, je l'ai cherché partout où il pouvait être d'après les indices que j'avais. Guettant chaque allure, chaque démarche et chaque visage qui pouvaient être les siens.

Octobre 2006. Je l'ai enfin trouvé ... au MacDo, il était content de me voir ... il avait mal noté mon numéro. Lui, c'est l'homme qui partage ma vie depuis 19 ans et le père de mes trois enfants.

J'avais 18 ans et mille et une raisons de ne pas persister à vouloir le revoir, mais le coup de foudre était là, Cupidon avait bien fait son job, j'étais piquée !

Notre société actuelle développent des êtres de plus en plus individualistes et narcissiques pour qui l'engagement et les risques pris pour développer une relation sentimentale sont de plus en plus rares. Avec les applications de rencontres, les gens s'approchent facilement, mais au moindre obstacle, il n'y a pas d'effort car ils savent que d'autres profils attendent en ligne.

Croire au coup de foudre, écouter son coeur, se battre pour mériter l'Amour, c'est le message un peu vieux jeu mais romantique à souhait que je souhaite revendiquer dans Ghetto Love Story.

Une comédie sentimentale, avec beaucoup d'humour, où notre héroïne, Léa, qui n'a qu'un seul souhait retrouver, son coup de coeur, voit la certitude de ses sentiments mise à l'épreuve, d'une part par le fait qu'il ne la rappelle pas, qu'il lui a donné des fausses informations et les avertissements de sa soeur.

Le personnage de Léa tient son originalité dans le fait d'être un personnage féminin en conquête amoureuse d'un personnage masculin, ce qui est classiquement l'inverse dans les comédies romantiques. C'est également une mise en scène **féministe** qui place au centre du récit la prise de décision personnelle d'une jeune femme pour son destin.

Le personnage de Gary, lui, est à l'opposé des critères du prince charmant habituel des comédies romantiques . C'est un mec du quartier, qui n'a pas de travail et pas très sûr de lui. Pourtant, il est digne d'être aimé. Avec Ghetto Love Story j'aimerais offrir un autre point de vue sur les stéréotypes qui entourent les **jeunes de banlieue** et inciter les gens à voir au delà des apparences.

La réalisation que j'imagine s'organise autour de deux aspects:

- L'**enquête** avec des choix de plans qui laissent du suspense ou qui donnent des indices. Pour la recherche qui se déroule dans la ville de Saint-Ouen, j'imagine des plans larges de Léa marchant dans les rues et rodant dans les cités, mais aussi des plans plus resserrés, de son point de vue, qui font comprendre aux spectateurs qu'elle scrute les jeunes hommes sur son passage pour vérifier si ce n'est pas Gary. Mais aussi le fait que Gary ne soit pas visible au début du film attise la curiosité du spectateur et dont l'imaginaire sera nourri tout le long du film avec des indices sur sa tenue et son physique. La révélation se fera seulement à la dernière séquence.
- Les **sentiments** de Léa et Gary sont le cœur du film et pour les mettre en évidence, j'imagine des plans très serrés sur les visages afin d'être au plus proche de leurs émotions.

J'ai choisi la ville **Saint-Ouen** car c'est la ville où j'ai moi même mené mon enquête pour retrouver mon amoureux. J'y suis évidemment très attachée mais je la trouve également très intéressante d'un point de vue architectural et social. D'une part, le choix du **quartier du Landy**, qui est situé dans le vieux Saint-Ouen, a un mélange d'architecture intéressant. D'autre part, le choix de cette ville me paraissait évident de part la réputation qu'elle supporte. Certains vont à Saint-Ouen pour trouver de la **drogue**, Léa, elle, y va pour trouver l'**amour**.

Pour la petite histoire, le passage sous l'immeuble Rue du Moutier était il y a quelques années un point de deal où les clients faisaient la queue pour avoir leur marchandise. Cet immeuble est promis à la destruction et j'aimerais lui offrir une dernière aventure avant qu'il ne s'en aille. (sources: mes belles-soeurs qui y ont vécu).

Au départ j'ai choisi cet immeuble pour ses briques rouges (elles font référence à l'architecture londonienne, ville où j'ai rencontré mon conjoint lors du carnaval de Notting Hill) mais aussi pour ce passage à la décoration étonnante.

Ghetto Love Story pourrait donc offrir une histoire inattendue, mais pourtant réelle, que l'on voit peu au cinéma et qui se déroule dans un quartier populaire.

Je suis inspirée par les films des réalisatrices Houda Benyamina et Maïmouna Doucouré. Des fictions qui portent des récits de **jeunes femme de milieux populaires** où se mélangent comédie et point de vue assumé.